

Cercle de Qualité consacré à la lecture

Synthèse des débats et recommandations

La restitution des conclusions de la mission sur la lecture, qui s'est déroulée du 13 avril au 12 mai 2005, a été le thème du premier cercle de qualité de l'année 2006 organisé le 19 janvier par la Direction de l'Enseignement Élémentaire à l'hôtel le NDIAMBOUR.

Il a rassemblé 28 personnes, soit 8 représentants de l'Inspection Académique et des Inspections Départementales de Dakar, 15 membres de la Direction de l'Enseignement Élémentaire, 1 membre de la Direction de l'Enseignement Moyen Secondaire Général et 4 membres de la Coopération Française.

La présentation du rapport a été suivie d'un débat initié par trois thèmes proposés par les rapporteurs :

- 1- La formation, contenus, cibles et acteurs
- 2- Comment motiver les enseignants, premiers vecteurs de la qualité du système éducatif
- 3- Enseignement privé catholique : analyse des facteurs de réussite de ces établissements.

Avant le lancement des débats, Monsieur Ali SALL est revenu sur l'importance d'une formation de qualité pour les enseignants et sur le rôle central que devaient jouer les inspecteurs dans cette formation. Il a rappelé qu'un enseignant bien formé pouvait conduire ses élèves à la réussite, quelle que soit la méthode pédagogique utilisée et ce, notamment dans l'apprentissage de la lecture.

Il a enfin déploré l'absence de pratiques d'évaluation chez les enseignants.

Puis Madame ACQUAVIVA a insisté sur l'importance de la maîtrise de la lecture tant dans le cycle primaire qu'au collège et au lycée. Elle a réaffirmé qu'un enseignant bien formé pouvait utiliser avec profit n'importe quelle méthode.

1- Sur la question de la formation, les intervenants ont soulevé les questions suivantes :

- On peut réfléchir à la formation des enseignants mais on doit aussi s'interroger sur le profil d'un bon enseignant, et donc sur les modalités de son recrutement.
- Les cellules d'animation pédagogiques sont un excellent outil qui doit toutefois être redynamisé, notamment par une prise d'initiative accrue du directeur d'école.
- La formation doit être pertinente, c'est-à-dire partir des pratiques de classe et répondre aux manques constatés sur le terrain.
- Si l'on veut impulser le travail en équipe, il faut former tous les enseignants de cette équipe.
- On peut également favoriser la formation par les pairs : capitalisation et diffusion des expériences réussies, stratégie du parrainage (Rufisque 1) d'une cellule-mère pratiquant l'innovation envers des écoles proches, pour élargir la portée du dispositif (Rufisque 1).
- Se pose aussi le rôle que doit jouer l'échelon central (le Ministère) pour valoriser, appuyer et diffuser les bonnes pratiques du terrain.
- Si la formation continue doit toucher les enseignants, elle ne doit pas négliger les inspecteurs et les directeurs d'école. Ceux-ci devront mettre à jour leurs connaissances théoriques mais aussi acquérir des techniques d'animation et de formation pédagogiques.

2- Un certain nombre d'interventions ont porté sur les questions se rapportant à l'évaluation de l'innovation:

- Une formation à l'évaluation est nécessaire : construire les outils adéquats pour évaluer les résultats d'une innovation pédagogique est un travail long et difficile qui ne peut s'improviser.
- En ce qui concerne l'évaluation de l'innovation portant sur la lecture, il aurait fallu faire un diagnostic préliminaire pour savoir si cette innovation répondait à un besoin des enseignants, ainsi que pour étudier leurs représentations de la lecture, qui conditionnent pour une large part leurs pratiques.
- Une évaluation a été faite en 2002, qui mettait en relief les mêmes insuffisances que celles qui ont été relevées dans ce rapport de mission. Des propositions de remédiations et de relance avaient été faites, mais la Banque Mondiale ne les a pas appuyées.
- L'un des enseignements à tirer de l'analyse du dispositif est le mode d'appui aux IDEN qui prenait la forme d'une convention entre les inspecteurs et le PEES : ce dispositif s'est révélé assez lourd et inefficace, puisque seuls 6 des 19 IDEN impliqués l'ont signée.
- On n'a pas évalué l'impact de l'innovation sur la lecture dans le milieu, ce qui était pourtant l'un des résultats attendus.
- L'impact d'une innovation doit se mesurer dans le temps, on ne peut attendre des résultats que sur le moyen et le long terme.
- Pour mesurer les effets d'une innovation, il faudrait se livrer à une analyse précise de la situation précédant sa mise en oeuvre, ce qui n'a pas été fait dans le cas présent.

3- En ce qui concerne les écoles privées catholiques, les interventions ont porté sur les points suivants :

- Ces écoles sont très sélectives, c'est ce qui explique leur taux de réussite élevé.
- Elles recrutent leurs élèves dans un milieu social favorisé et souvent francophone.
- Elles pratiquent des évaluations régulières des acquis des élèves, ce qui facilite la mise en oeuvre de remédiations appropriées.
- Elles se fixent des règles de fonctionnement rigoureuses, notamment concernant le suivi et l'encadrement de leurs enseignants.

4- Remarques diverses :

- Certains intervenants demandent la mise à disposition de documents avant la tenue du cercle de qualité, afin de faciliter leur participation aux débats
- Monsieur le Directeur de l'Enseignement Élémentaire précise qu'avec l'accélération du processus de décentralisation, la prise en charge des innovations devra se faire dorénavant au niveau des inspections académiques et départementales.

5- Recommandations de Monsieur Mohamadou Aly SALL :

Monsieur le Directeur de l'Enseignement Elémentaire a procédé à une synthèse des débats et à un certain nombre de recommandations :

- Il a tout d'abord insisté sur l'importance de la maîtrise de la lecture, qui constitue un enjeu pour tout le système éducatif.
- Il a précisé que les compétences de lecture devaient être intégrées au processus d'évaluation des élèves.
- Il a rappelé le rôle central de l'encadrement et de la formation des enseignants dans la qualité de l'enseignement.
- Il a indiqué que l'innovation ne pouvait être mise en œuvre que dans le cadre d'une dynamique d'école intégrant l'ensemble des acteurs.
- Il a affirmé l'importance d'une analyse approfondie des pratiques des représentations et des besoins des acteurs pour la réussite de cette mise en œuvre.
- Il a mentionné l'intérêt des pratiques des écoles privées catholiques, dont la réussite ne peut se résumer au milieu social élevé des élèves, et dont certaines des bonnes pratiques pourraient être reprises par les écoles publiques. L'enseignement privé catholique représente un exemple dont il faut s'inspirer en termes de rigueur, de ponctualité et d'engagement dans l'action éducative.
- Il a enfin souligné le rôle non négligeable que jouait l'environnement scolaire dans la réussite des élèves, notamment la présence d'une bibliothèque et la richesse des supports pédagogiques.